



Création 2011

La part' de l'autre

**Spectacle Hybride
associant la danse et le théâtre**

Conception /Direction artistique : Sabine Samba



Compagnie GestueLLe :

Siège social : Résidence Godard, Appart 317, Bât 7, 7 Rue Abel Antoune, 33110 Le Bouscat.

Adresse correspondance : 1 bis rue Lhérisson, 33800 Bordeaux

Tél : 05.56.92.85.02 / 06.62.83.57.76

Email/ compagniegestuelle@gmail.com - ***Site/*** www.compagnie-gestuelle.com

Les femmes modernes et la solitude (seule, à deux, en société...)

Comment se dégager du regard des autres? Sommes-nous tiraillés entre les plaisirs et les tabous ? Notre esprit est confiné entre ce que l'on veut, ce que l'on croit être, ce que l'on est et ce que la société nous impose.



L'intention

« « La part' de l'autre » tend à mettre en avant les émotions, les sentiments et le ressenti des femmes. Cette âme affective, qui libérée de tant d'emprisonnements culturels est aujourd'hui indépendante.

Il y a quelques années, elle n'était réduite qu'à une fonction physiologique de reproduction. Depuis, son indépendance lui donne la liberté d'expression, de ses désirs sexuels, de ses envies, de ses besoins ; elle dispose de son corps et de sa fécondité. Elle aime être écoutée, séduite, désirée...

Elle est guidée vers l'homme ou la femme qui pourrait mettre en exergue tout ce qu'elle est, dans ses côtés féminins et masculins. Pour que ses différentes facettes soient promues au respect, l'attention et l'écoute de l'autre. Elle recherche dans l'amour et dans la relation à l'autre une unité, et non une égalité. »

Sabine Samba

Synopsis

Deux femmes en quête d'identité et de rencontre amoureuse emménagent ensemble. Du féminin au masculin, du passé au présent, seules ou à deux, entre malentendus et copinage, elles interrogent leur solitude. La parole, les silences, la musique et la vidéo participent à générer un espace de rencontre. Quelle en sera l'issue ?

Un univers onirique, plastique, aux références psychanalytiques.

L'apport de l'autre

Chacune des interprètes apporte une technique chorégraphique spécifique : le tango argentin (Maria Filali) et la danse hip hop (Sabine Samba). Un subtil mariage de sensualité et de gestuelles brutes , pour danser l'histoire de ces deux personnages ...de la complicité à la confrontation, de la tendresse à la manipulation...

En plus de leurs pratiques respectives, les interprètes vont puiser leur danse dans d'autres expressions chorégraphiques (contemporaine, modern jazz...). Un mélange des genres qui vient illustrer le tourbillon émotionnel dans lequel les protagonistes sont prises. Et dans lequel elles amènent le spectateur, qui voyage au cœur de leurs passions , leurs interrogations, leur imaginaire.

Ce duo est également une rencontre entre danse et théâtre. Communication verbale et langage du corps se répondent ; et c'est dans cette complémentarité que l'histoire prend sens. Le mouvement raconte ce que les mots ne suffisent pas à exprimer, la parole évite les malentendus que le geste peut créer.

Le jeu de questions/ réponses entre danse et théâtre permet une totale immersion à la fois dans cette relation humaine et dans l'intimité de chacune de ces femmes. On y comprend leur lien, leur rapport aux autres et aux hommes, leur quotidien. On y lit également leurs tourments et leurs tortures personnelles.

Ce passage de la vie sociale à l'intime est renforcé par la vidéo et la scénographie, qui permettent de se promener dans ces deux espaces. Entre ce que l'Humain donne à voir aux autres et ce qu'il est réellement. De l'avouable à l'indicible, de la réalité aux fantasmes, tout est mis en œuvre pour permettre aux protagonistes de se dévoiler au spectateur.

« La part' de l'autre » est ainsi le fruit d'une écriture artistique originale, à la croisée des genres. Un dialogue entre différentes expressions artistiques, parfois malicieux, parfois grave. Il étonne, amuse, bouleverse. Avec, toujours, cette note d'humour résolument inscrite dans le travail de la compagnie GestueLLe.



Durée: 50 minutes

Distribution

Chorégraphe

Sabine Samba

Interprètes

Sabine Samba

Maria Filali Sadqi

Collaborateur Artistique

Jean Gaudin

Créateur vidéos/Assistant mise en scène

Laurent Marro

Créateur musiques

Didier Léglise

Créateurs lumière

Antoine Auger/ Vincent Bourgeau

Technicien son

Sylvain Gaillard

Contact Compagnie GestueLLe

Emmanuelle Nadaud

Chargée de production

Coproductions

Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines
(Fondation de France- Parc de La Villette- Fonds Social Européen)

Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA)

Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la
Gironde (IDDAC)

Glob'Théâtre (Bordeaux)

Soutiens

Service culturel de la Mairie de Floirac

La Caravelle (Marcheprime)

Le Chaudron (Mérignac)

L'Espace culturel de la Busserine (Marseille)

L'Alternative (Bordeaux)

Conseil Régional d'Aquitaine

Conseil Général de la Gironde

Mairie de Bordeaux

Remerciements à

Conseil Dramaturgique

Eva Doumbia

Conseil Danse

Blandine Courel

Lucie Madonna

Danielle Moreau

Conseil théâtre

Philippe Rousseau

Dates de représentations

Du 31 Mars au 8 Avril 2011: Glob'Théâtre – Bordeaux (33)



La chorégraphe

Sabine SAMBA, atypique, insaisissable

Sabine SAMBA est de ces interprètes rares qui ont su affirmer un engagement sans faille pour une danse d'expression urbaine en ébullition, création depuis les années 90, tout en s'acharnant à s'imprégner d'autres cultures du mouvement aussi diverses que la salsa, le jazz, la modern dance et différentes approches de l'expression contemporaine.

Révélee par la scène hip-hop, elle s'évertue à en être l'un des témoins féminin privilégié. L'aventure initiatique qui emmène les danseurs hip-hop de la rue à la scène. Elle participe avec ses collaborations avec des collectifs de danseur, puis les compagnies « Révolution » et « Hors Série » et plus récemment en signant ses propres chorégraphies.

Adeptes de l'ouverture à d'autres styles de danse, là où d'autres se dispersent et se perdent, elle trouve dans ces rencontres, sa force et l'accès à un langage qui lui est propre.

Sabine s'invente, au-delà des critères de genre, sa matière de danse. Elle s'épanouit dans un métissage gestuel où l'énergie, l'émotion et l'invention dépassent le champs de la culture hip-hop. Son travail se réunit de réflexions aux échos, une touche grave mais toujours teintée d'humour sur la place des interprètes féminins et pose en miroir des questions sur la représentation des relations homme/ femme.

Sa présence d'interprète et sa recherche chorégraphique s'affranchissent de code gestuel pour s'ouvrir à la parole, à la théâtralité. C'est une aspiration à un langage gestuel contemporain propre à témoigner de sa propre présence au monde.

Alain Gonotey

« La part' de l'autre » dans la presse...



La Part' de l'Autre au Glob Une partie « stromboscopique »

Jusqu'au 8 avril prochain, Sabine Samba, avec la compagnie GestuELLE, nous invite à découvrir sa toute nouvelle création La Part' de l'Autre, au Glob Théâtre. Une immersion d'une cinquantaine de minutes dans une partie de vie de ces femmes, d'elles, qui pourraient être toi, moi probablement.

Deux phares nous aveuglent. Les lumières crépitent. L'aventure commune commence ici. C'est parti !

Deux femmes aménagent ensemble. Une colocation féminine qui, dès le départ, est ponctuée, parsemée d'interrogations et de doutes. A peine installées, elles se demandent si elles vont réellement rester ensemble. Comment faire si l'âme sœur pointe le bout de son tarin ? D'ailleurs, viendra-t-il un jour ?

Au fil du déballage, resté inachevé tout au long de la pièce, elles sont en proie à des regards croisés, des déséquilibres hasardeux. Elles sont tiraillées entre des ressentis, des émois divergents qui émergent pourtant de façon simultanée. Elles sont à deux, et pourtant si seules. Elles se parlent, mais ne s'entendent pas. C'est drôle, risible, criant de vérité et pourtant si triste à la fois. Ce jeu de questions/réponses (inaudibles), du « je t'aime, moi non plus » permet une plongée tourbillonnante dans cette étrange relation et dans l'intimité de chacune. L'une se rappelle de ses souvenirs d'enfance, amers et douloureux. L'autre ne semble attirer que par des hommes pitoyables, maladroits, qui chelinguent, à trois kilomètres, l'homme à bout de souffle et d'inspiration. Chacune a ses fêlures, ses brisures, elles les connaissent par cœur, chacune d'elle s'en lasso.

Entre danse, hip-hop, tango, théâtre vidéo, un dialogue sourd, stérile, comique s'installe. Les mouvements du corps, les soubresauts rythmiques, les projections saccadées nous permettent de se promener à toute vitesse dans ces deux espaces communs et pourtant bien scindés : l'espace de ce que l'on veut bien laisser entrevoir et ce qui nous constitue réellement.

Dans cette colocation cadencée et fluctuante, on s'amuse, on rigole, on se bouscule avec une aisance surprenante qui fait rire jaune. Avec toujours cette note d'humour qui fait partie intégrante du travail de Sabine Samba.

Cette mouvance est largement retranscrite dans la pluralité des genres, des savoir-faire et des savoir-être aussi, probablement. Durant cette brève parenthèse qui file à toute vitesse (presque trop vite), Sabine Samba et Maria Filali esquissent un joli mariage de sensualité, de gestes brusques, violents... pour danser leur(s) histoire(s), leurs différences. Un mélange des pratiques, un melting-pot qui illustre ce tableau qui nous fait doucement rire tant il est évocateur pour beaucoup de jeunes femmes. Ces mouvements, cette mémoire des corps permet d'exprimer l'inaudible. Parfois, les mots prennent le relais, viennent au renfort des corps usés, trempés.

Une partie à deux, dansée, théâtralisée, sur fond de comédie dédiée aux trentenaires qui ne croient plus vraiment au Dr Mamour.

D.M

La Part' de l'Autre

Cie GestuELLE

Du 31/03 au 08/04 au Glob Théâtre

Pour avoir toutes les infos, tapez : <http://www.globtheatre.net/>

Cie GestuELLE : <http://www.compagnie-gestuelle.com/>

POINT DE VUE

Dans la solitude des champs urbains

**DANSE « LA PART'DE L'AUTRE »
PAR LA COMPAGNIE GESTUELLE**

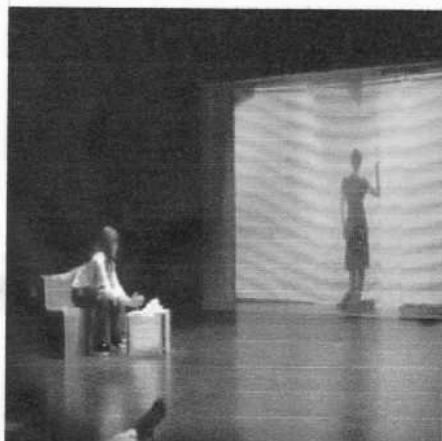
Pas facile d'être seul(e) aujourd'hui. Pas facile d'être à deux non plus. Les temps sont durs pour le couple, à l'épreuve de la liberté sexuelle, de l'indépendance féminine, des relations éphémères, du poids des fantasmes ou d'un passé douloureux. Autant de choses qui nourrissent les névroses et empêchent la relation à deux, sans cependant tuer l'envie de la tenter. Encore et toujours. Les personnages qu'incarnent Maria Filali et Sabine Samba courent après leurs rêves, dansent leurs désirs et leurs frustrations avec l'énergie du désespoir. Elles sont deux amies seules dans la vie, l'une libertine, l'autre qui vient d'être quittée, et ont décidé de rompre cette solitude en habitant en colocation. Mais plus qu'à cette expérience somme toute assez banale, c'est à leurs propres limites, leurs propres angoisses qu'elles doivent se confronter. La danse est là pour transcender la misère sentimentale. Les deux très belles interprètes n'hésitent pas à en faire trop, à être dans la provocation pour ensuite s'abandonner au manque. Avec une grande violence parfois. Élégante et astucieuse, la scénographie est comme une boîte, un écrin qui accueille les douleurs, mais ravive aussi les traumatismes. Le discours est frontal, pas très optimiste, mais atténué par une bonne dose d'humour.

Céline Musseau

Depuis la semaine dernière, ce soir et demain à 20 heures, vendredi 8 à 21 heures au Glob Théâtre à Bordeaux. 12 et 14 €. Renseignements au 05 56 69 06 66.



L'autre façon de partager l'information



La part' de l'autre: partition pour une colocation au Glob Théâtre

Deux femmes roulent en direction de leur futur appartement. A l'arrière du camion elles ont déposé leurs cartons et leurs espoirs. Claire rêve d'un lieu de complicité amicale, Francesca d'une indépendance sentimentale et d'un confort financier. Toutes les deux sont amies de longue date mais construites différemment. Leur réunion en colocation ouvre une brèche plus profonde que prévue, réveille les blessures et fait tomber les masques. Entre jeux de séduction et enjeux de domination, Sabine Samba et Maria Filali interprètent une chorégraphie trouble et sombre, violente plus que charnelle dans laquelle la part de l'autre ne révèle pas toujours le meilleur de soi.

On pense à un film de Barbet Schroeder. Quand le quotidien vire au cauchemar, et que le prétexte d'un emménagement soulève des comportements étranges et violents. Après les premières heures insouciantes et les rires partagés, très vite la relation à l'autre s'impose comme un catalyseur de toutes les failles. Etre deux impose de se regarder à travers l'autre et d'y observer ses propres faiblesses.

Danser pour témoigner de la condition féminine

Si Francesca est volage, légère, charmeuse et très attirante, Claire épie à travers les persiennes son exact opposé avec convoitise et rage. Celle qui depuis l'âge de cinq ans séduit tous les garçons ignore-t-elle les démons contre lesquels se bat son amie? Une mère absente, un mariage raté, une vie de soumission. Entre envie et frustration, la confrontation des deux

femmes au sein de la colocation trouve rapidement un écho dans la danse. Une danse lascive et sensuelle sur fond de tango argentin pour Francesca et un hip hop ferme et autoritaire pour Claire. Poser la question de l'identité féminine prend la forme d'un combat pour la chorégraphe Sabine Samba, qui laisse paradoxalement peu de place à la féminité. Voir la pulvériser en s'en prenant symboliquement à sa colocataire. Le corps droit, syncopé, le visage serré, elle bouge avec rudesse pour dresser un rempart contre l'adversité ou se métamorphoser en bourreau. Elle est un homme caricatural, une femme jalouse, un être en fuite; des personnages qu'elle délivre à travers cette danse expressive et déroutante. La grâce sera réservée à Francesca, libérée dans ses moindres mouvements. La parole est présente pour compléter ce que les corps ne peuvent pas dire; elle invoque les souvenirs pour éclairer les réactions actuelles. Le couple mis en jeu est ici féminin, mais on comprend que le transfert est universel. Reste à savoir dans quelle mesure cette vision personnelle et sombre résonne chez le spectateur ou la spectatrice. Le point de vue de Sabine Samba est abrupt, il est le reflet de son engagement artistique, il s'accorde ou non avec notre vision du monde, mais une chose est sûre : il possède au moins la qualité de soulever les maux encore trop présents chez certaines femmes, écrasées par le poids de leur condition et la pression sociale extérieure.

©Jean-Pierre Marcon

Hélène Fiszpar

La Part' de l'autre, Cie GestueLLe, <http://www.compagnie-gestuelle.com/>
Spectacle présenté au Glob Théâtre du 31mars au 8 avril 2011

SORTIR

N°56 / DU 28 AVRIL AU 11 MAI 2010

Bordeaux Gironde

DANSE

Sur un air de samba

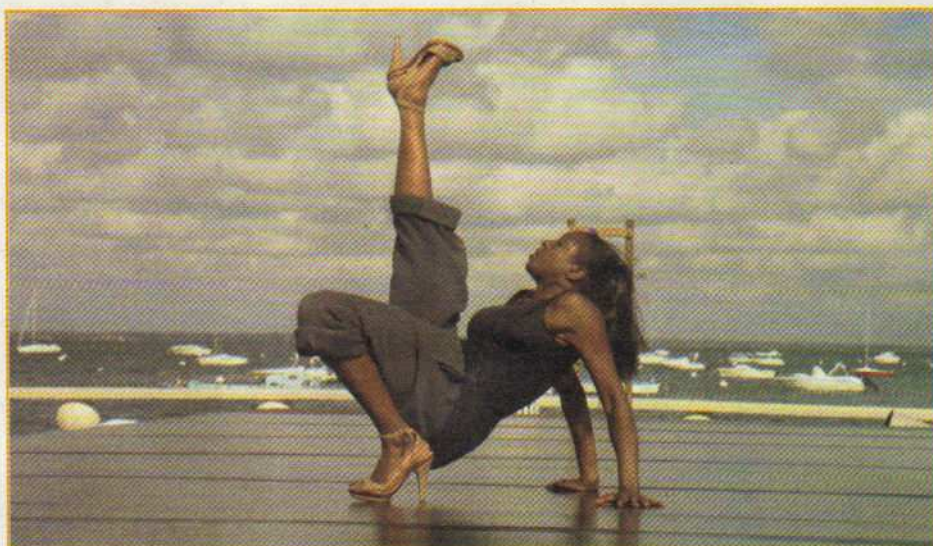
Oubliez l'incontournable baggy et autres casquettes : Sabine Samba brise les codes et enchaîne les pas de hip hop chaussée d'une paire de talons hauts et vêtue de tenues sexy. Dans son dernier spectacle, elle met en scène cette part de fémininité, comme autant de charmes qui lui tiennent à cœur. Forcément, ça donne un entretien rythmé.

Filali et moi tentons de retransmettre à travers nos univers artistiques, le tango et le hip hop, l'état d'esprit de ces jeunes filles. L'idée n'est pas de mélanger nos deux univers, mais plutôt d'aller volontairement sur nos terrains respectifs afin de mieux symboliser l'incommunicabilité du couple. Ma volonté première, c'est d'interroger le public, qu'il se pose des questions à la fin de la représentation.

Même si l'idée part de moi à l'origine, je travaille en équipe. Je collabore aussi avec un vidéaste, un compositeur, et bien sûr ma partenaire de scène, Maria.

Sortir : Et donc pourquoi avoir choisi ce thème sur les femmes ?

S. Samba : J'ai toujours abordé la condition féminine dans mes créations : j'aime contribuer à ma façon pour la cause des



Sortir : La part de l'autre, un titre plutôt énigmatique pour un spectacle de danse...

Sabine Samba : C'est d'abord le titre d'un livre que j'ai lu il y a quelques années. Lorsque j'ai créé ce spectacle, ça m'est directement venu à l'esprit. Ce titre retransmettait exactement les thèmes que je voulais aborder : quel est cet autre en nous, cette part de l'autre présent en nous ?...

Sortir : On a l'impression d'un véritable "show philosophique"...

S. Samba : En fait c'est l'histoire de deux femmes modernes qui partagent le même appartement. Toutes deux sont pleines de doutes, en quête d'identité. Elles cherchent chacune à vaincre un traumatisme, l'un affectif, l'autre sexuel. Maria

Sortir : Vous parlez donc aussi des rapports conjugaux ?

S. Samba : Oui et on joue beaucoup sur l'ambiguïté sexuelle, en navigant en permanence entre le féminin et le masculin. Beaucoup pensent que l'on présente un spectacle sur l'homosexualité... ça ne me dérange pas, chacun l'interprète à sa manière, ce n'est pas l'objectif au départ, mais tant mieux s'il existe plusieurs évocations. Il faut laisser la place à l'imaginaire.

Sortir : Comment retransmettre cette histoire à travers la danse ? Y'a-t-il une part de jeu théâtral ?

S. Samba : J'essaye de transmettre ces idées à travers les signes, la gestuelle, mais aussi un texte en voix off, en faisant également appel à une amie, la dramaturge Eva Dumbia, pour la mise en scène.

femmes. Je pense qu'il est toujours difficile pour certaines de s'imposer dans certains milieux, comme le hip hop par exemple... En général, nous sommes toujours considérées comme des objets dans la société. Mon opinion c'est qu'il nous faut assumer nos formes et le regard des autres.

Sortir : Vous n'êtes pas fâchée avec la gent masculine au moins...

S. Samba : Pas du tout ! Au contraire les hommes sont les bienvenus à la représentation. Et puis, moi vous savez ce que je préfère chez eux, c'est leur part de féminité...

Propos recueillis par MP

La part de l'autre, le 6 mai à 18h30 à la Molière-Scène d'Aquitaine (entrée gratuite).

Tél. 05.56.01.45.66. www.osra.fr.